

## Glynn Williams—Opportunity Knocked

by Daria Cohen

## Glynn Williams – Un changement de cap!

par Daria Cohen



Although Glynn Williams is not originally from Guysborough, he is putting down roots in this small Nova Scotia town—deep roots, full of opportunities.

Some 25 years ago while on a cycling trip with his wife, Glynn stumbled upon an ad for a five-bedroom farmhouse on 100 acres of oceanfront land. He purchased the site without hesitation and never looked back.

A former engineer and securities analyst from Toronto, Glynn was swept up in the charm of this 400-person town just across Chedabucto Bay from Cape Breton. Despite its beautiful surroundings, Guysborough's main street was struggling for its life. But Glynn understood the potential and made a commitment to invest in the town's future.

That commitment began in 2005, when he purchased an 1837 manor house, which he transformed into the award-winning DesBarres Manor Inn. He has since enlivened the main street with a number of new businesses, including the Harbour Belle Bakery, Full Steam Coffee Co., and the newly renovated and rebranded Skipping Stone Café & Store, once a 1917 dry goods store. He also spearheaded the redevelopment of the Osprey Shores Golf Resort and the Rare Bird Pub—located in the 1866 Jost Building and named by *Where Magazine* as one of Canada's 10 great craft beer destinations.

Glynn's vision is to make Guysborough a distinctive year-round attraction. With an estimated \$10 million invested here, he believes it is money well spent. As an outsider, it has not always been easy, but Glynn has injected new life into Guysborough at a time when many of Atlantic Canada's towns and cities are fighting against declining industry and dwindling populations by starting new businesses and creating jobs. He hopes others will see the potential and start rebuilding too, one business at a time.

“When a big industry goes, there goes the town. I think small business, if it's a diversified ecosystem of small and creative business that provides stability ... [is] the route to self-sustaining it and reversing the demographic changes,” he told the *Globe and Mail*. Wise words indeed!

Même si Glynn Williams n'est pas originaire de Guysborough, il est en train de s'enraciner dans cette petite localité de la Nouvelle-Écosse – et ses racines sont profondes, et elles promettent de porter fruits.

Il y a 25 ans, alors qu'il faisait un voyage en vélo avec son épouse, Glynn est tombé sur la publicité d'une maison de ferme de cinq chambres à coucher sur un terrain de 100 acres en bord de mer. Il l'a achetée sans hésiter et ne l'a jamais regretté.

Ancien ingénieur et analyste de valeurs mobilières à Toronto, Glynn a été séduit par le charme de ce village de 400 habitants sur la baie Chedabucto en face du Cap Breton. Malgré ses environs enchanteurs, la rue principale de Guysborough était à l'agonie. Glynn a toutefois perçu tout son potentiel, il a décidé de se mouiller et il a entrepris d'investir dans l'avenir du village.

Tout a commencé en 2005, quand il a acheté un manoir de 1837 qu'il a transformé en établissement primé : l'auberge du manoir DesBarres. Il a ensuite insufflé une nouvelle vie sur la rue principale avec de nouveaux commerces, comme la boulangerie Harbour Belle, le torrificateur Full Steam Coffee Co. et le café-magasin Skipping Stone – une mercerie de 1917 récemment rénovée et réorientée. Il a aussi pris l'initiative du réaménagement du centre de villégiature Osprey Shores Golf et du pub Rare Bird. Le Rare Bird est situé dans l'immeuble Jost, datant de 1866, et il a été désigné par le magazine *Where* comme un des 10 lieux à visiter pour leur bière artisanale.

Glynn a pour vision de faire de Guysborough une destination quatre saisons distinctive. Quelque 10 millions de dollars y ont été investis, et il croit que c'est un placement judicieux. Comme il vient d'ailleurs, les choses n'ont pas toujours été faciles pour lui. Cependant, Glynn a dynamisé Guysborough à une époque où de nombreuses localités du Canada atlantique s'efforcent de parer au déclin industriel et à la baisse de la population en lançant des entreprises et en créant des emplois. Il espère que d'autres reconnaîtront le potentiel et commenceront aussi un travail de reconstruction, une entreprise à la fois.

« Quand une grande entreprise ferme, la ville meurt un peu. Je crois que la petite entreprise, dans l'optique d'un écosystème diversifié de petites entreprises créatives apportant de la stabilité ... est la façon d'assurer l'autosuffisance et d'inverser les changements démographiques », a-t-il dit au *Globe and Mail*. Voilà qui paraît décidément bien avisé!